

Dictée du lundi 1^{er} décembre 2014.

Ce texte est extrait d'une série servant de support aux épreuves des « Timbrés de l'orthographe » qui se déroulent sous la « houlette » du Ministère de l'Éducation nationale et avec le concours d'écrivains contemporains ...

Pour cet exemple, c'est **Philippe Delerm** qui a imaginé ...

C'est une idée amère, mais il faut bien le constater : le goût de l'amertume vient avec les années. Cela relève peut-être purement de la **physiologie**. Peut-être. Il y a des exceptions, comme en orthographe, mais c'est ainsi : on a rarement vu des écoliers faire la fine bouche devant les bonbons de la boulangère, que leur préférence aille aux rouleaux de réglisse incrustés d'une pastille rose, aux crocodiles d'un vert ou d'un jaune presque phosphorescents, ou bien à ces petites langues parfumées au fruit de la passion, saupoudrées de neige acide. Tout cela est d'autant plus tentant que les parents se veulent très dissuasifs à l'égard de ces merveilles **censées** promettre un avenir redoutable. Mais les enfants vivent au présent, ou bien au futur proche. Préadolescents, ils gagnent en liberté. Dans les fast-food, le pain américain et le ketchup ne sont jamais trop sucrés. Et puis le temps file. Dans les festivals de rock, on leur servira seulement de la bière, et que s'est-il passé ? Quelques années auparavant, ils pinçaient les lèvres de dégoût devant la boisson fermentée qui tout à coup les désaltérait.

Les **effluves** du houblon soudain appréciés, c'est bien le début d'une **tout** autre histoire. Les **foudres** engrangés dans les caves des **abbayes wallonnes** ne seront bientôt plus seuls en cause. Le goût adulte fait son miel des **bizargeries** les moins ragoûtantes : champignons **kaki** pour la couleur, spongieux quant à la texture, et pour l'odeur... Quand la pourriture se fait noble, c'est l'**apogée** triomphal du **mycologue**, de l'**œnologue**, du fromager, de tous ces gastronomes qui ont quitté leur culotte courte pour parler gravement des plaisirs haut de gamme, de la **psalliote** et du **clitocybe**, de l'**appenzell** ou du **géromé**. **Quelque** rares qu'ils puissent paraître, les noms que j'ai **choisi d'inviter** ici font l'ordinaire jubilatoire des spécialistes.

L'âge venant, le «C'est un peu sucré !» prend des allures de reproche, **voire** de constat **rédhibitoire**. Les huîtres et les œufs d'esturgeon(s) tiennent le haut du pavé, et le vrai foie gras, celui dont la fausse douceur exhume un goût de fiel. Même les charmes anciens du chocolat sont dévoyés avec des taux **ébouriffants** de cacao.

L'amer apaise les adultes. À raffiner avec lui, ils se consolent du bonheur qu'ils n'auront pas trouvé. Mais le parcours n'est pas bouclé. À ceux qui connaîtront le très grand âge un goût d'enfance reviendra. Et ils pourront enfin sucer les fraises **en toute impunité**.

- Les difficultés se situent dans des noms peu usités (cf VOCABULAIRE)
- Quelques révisions grammaticales :

1 . « **tout** » : « une tout autre histoire » : ici, adverbe → invariable
« **en toute impunité** » : adj indéfini, placé devant un nom → acc avec le nom

2. « quelque » : cf fiche.

VOCABULAIRE :

- **Censées / sensées** : deux homonymes à distinguer.
 1. **Censé(s)** : du latin *censere* = estimer, juger= présumé(es) [ul n'est censé ignorer la loi. (fam : censément)]
 2. **Sensée(s)** : de « sens » : raisonnable, sage / judicieux, rationnel
- **Les effluves** : nom masc = vapeurs, parfums, exhalaisons. Les **miasmes** sont plus négatifs » : ce sont aussi des émanations mais on leur prête des épidémies = gaz putrides provenant de matières en décomposition.
- **Les foudres** : nom masc (de l'allemand *fuder*) : il s'agit d'un tonneau de grande dimension.
 - « Ce n'est pas un *foudre de guerre* » : c'est un sens vieilli de la foudre
 - « les *foudres du père de famille* » = ses colères, ses condamnations, par analogie à l'orage, premier sens du nom féminin.
- « **Kaki** » : nom d'un fruit =du japonais « *kakino* » = plaqueminier, cultivé ds le Midi, fruit orangé. **Adj de couleur invariable** = couleur de poussière (hindoustani)
- **L'apogée** : nom masc, = le point le plus élevé, le plus haut degré .
Les emplois sont nombreux en astronomie mais pas seulement : l'apogée d'une carrière, l'apogée du règne
Des synonymes : acmé, apothéose, cime, comble, faîte, maximum, pinacle, sommet, summum, zénith
D'autres mots masc terminés par **ée** : une trentaine dans ce cas. Pas de règle connue. **CF FICHE**. Citons musée, lycée, gynécée, caducée, camée, mausolée ou macchabée....
- **Mycologue, œnologue** : mots « savants » construits d'éléments grecs [*myco*=champignon] et [*logos*=étude} / [*oeno*=vin] et [*logos*=étude]
- **Psalliole** : champignon à lamelles dont plusieurs espèces sont comestibles, le champignon de Paris, par exemple = agaric.
- **Clitocybe** : champignon de la famille des agaricacées - donc, proche du champignon de Paris.
- **Appenzell** : nom propre d'un canton suisse et celui du fromage fruité qu'il produit
- **Géromé** : fromage à pâte molle de la région de Gérardmer, dans les Vosges.

FICHE : Les noms masculins terminés par ...ée :

Un peu de curiosité ...

- Un athée : celui qui nie l'existence de Dieu) ;
- un athénée (dans l'Antiquité, lieu où les rhéteurs et les philosophes se réunissaient à Athènes ; par analogie : lieu où les savants donnaient des cours publics ; par extension : ces cours mêmes ; aujourd'hui, synonyme de lycée) ;
- un caducée ;
- un camée ;
- un colisée ;
- un conopée (moustiquaire ; dans un sens liturgique : voile qui recouvre le tabernacle) ;
- un coryphée (chef de chœur dans le théâtre antique ; grade dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris ; personne qui se distingue le plus dans une secte, dans un parti ou qui, dans un groupe, prend la parole pour les autres) ;
- un écomusée (musée de plein air) ;
- un empyrée (dans l'Antiquité et au Moyen Age, c'était la partie la plus élevée du ciel, celle qui fut regardée comme le séjour des divinités célestes ou le séjour des bienheureux) ;
- gynécée (atelier de femmes pour le tissage ; sérail ; en botanique : organes femelles des fleurs) ;
- un hyménée (mariage) ;
- un hypogée (construction souterraine destinée à des sépultures) ;
- un lépidostée (poisson d'eau douce) ; brochet-lance ; chair aphrodisiaque
- un lycée ;
- un macchabée ;
- un mausolée ;
- un musée ;
- un nymphée (édifice bâti autour d'une fontaine ou d'un bassin, richement décoré de statues) ;
- un périgée (point de l'orbite d'une planète où elle est le plus proche de la Terre) ;
- un périnée (ensemble des tissus entre le sacrum et le coccyx) ;
- un pongée (tissu léger utilisé pour l'ameublement) ;
- un propylée (vestibule conduisant à un temple gréco-romain) ;
- un protée (personne qui change constamment d'apparence, d'attitude ou d'opinion; personne qui joue toutes sortes de rôles, de personnages ; chose qui se présente sous les aspects les plus divers ; en zoologie : amphibiens cavernicole ; papillon appelé aussi « azuré des Mouillères ») ;
- un prytanée (dans l'Antiquité grecque, édifice public abritant le foyer où brûlait le feu perpétuel, lieu où le peuple invitait à prendre leur repas les personnes qu'il voulait honorer ; sous la première République, maison d'instruction publique ; On appelle encore aujourd'hui Prytanée le Collège militaire de La Flèche) ;
- un pygmée ; un scarabée ; un trophée ; un zée (également un poisson = st pierre) ;
- un scarabée ;
- un sigisbée (chevalier servant) ;
- un spondée (pied de deux syllabes longues) ;

- un *trochée* (pied formé de deux syllabes, une longue et une brève ; à ne pas confondre avec la *trochee*)

GRAMMAIRE :

Quelque / quel que

1. Le terme qui pose problème est placé devant un adjectif, un nom ou un adverbe ? C'est « quelque » en un seul mot qu'il faut écrire :

Ex : **Quelque souriant** qu'il semble, il est malheureux.

Je n'en ai parlé qu'à **quelques personnes**.

Quelque rapidement qu'il courre, je le rattraperai.

2. En revanche, si le terme qui pose problème est placé devant un verbe (qui peut être précédé de « en ») ou un pronom personnel comme « il(s) » ou « elle(s) », il faut écrire « quel que », en deux mots, et accorder « quel » avec le sujet du verbe en question :

Ex : L'examinateur n'accepte aucun retard, **quelle qu'en soit** la raison. (verbe)

Quels que soient vos problèmes, ils ont certainement une solution. (verbe)

Présentez une pièce d'identité, **quelle qu'elle soit**. (pronom personnel= elle)

L'auteur :

Philippe Delerm.



64 ans - Romancier

Né en 1950 à Auvers-sur-Oise, Philippe Delerm a baigné, dès son plus jeune âge, dans une atmosphère studieuse et cultivée. Fils d'enseignants, lui-même professeur de Lettres en collège, il épouse Martine, une illustratrice de littérature jeunesse avec laquelle il aura un fils - aussi célèbre que lui, *Vincent*, auteur-compositeur-interprète.

C'est en Normandie qu'il pose ses valises, conquis par « *le rythme de vie de la région* » (Lire, 2001) et c'est là qu'il prend le goût de l'écriture. Ses premiers textes datent de 1976 mais il lui faut patienter sept ans avant de voir son premier roman édité *La cinquième saison*. Suivent une dizaine de récits jusqu'au succès inattendu de *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (propulsé en tête de gondole en 1997 grâce à l'émission de Bernard Pivot. En mars de la même année, il remporte le Prix des libraires pour *Sundborn ou les jours de lumière*.

« L'étudiant paresseux » (sic) qu'il était, devenu boulimique d'activités et d'écriture, a vu son écriture évoluer au fil des jours : musicale à ses débuts, elle se fait « moins gaie... donc plus drôle ». Ses livres, traduits dans 26 langues, rencontrent un franc succès chez nos voisins italiens. Après avoir allégé son emploi du temps de professeur puis mis un terme à son contrat, Philippe Delerm se consacre dorénavant à l'écriture. Depuis septembre 2006, il dirige la collection *Le goût des mots* (édition Points/Seuil) consacrée à la langue française. Amateur de foot et d'athlétisme, il a collaboré au journal *L'Équipe* en 2004, et en 2008, invité par *France Télévisions*, il a commenté les épreuves d'athlétisme aux Jeux olympiques de Pékin, des activités où il allie le plaisir, l'instantané, et la brièveté à l'image de ses ouvrages.

En novembre 2011, il publie sa première autobiographie *Ecrire est une enfance* dans laquelle il révèle son attachement profond à cette période.

Son dernier ouvrage est consacré aux « *Plus beaux gestes du sport* », c'est un livre de photos.

Bibliographie sélective

- 2000 : *Un été pour mémoire* (Éditions du Rocher)
- 2001 : *La Sieste assassinée* (nouvelles) (Gallimard, coll.l'Arpenteur) - *C'est toujours bien* (Milan) - *Fragiles*, éditeur (Le Seuil) - *Intérieur*, sur le peintre danois Vilhelm Hammershoi (Flohic) - *Les Amoureux de l'hôtel de ville* (Éditions du Rocher) - *C'est bien* (Milan)
- 2002 : *Le Buveur de temps* (Éditions du Rocher) - *Les glaces du Chimborazo* (Paris Magnard jeunesse) - *Paris l'instant* (Éditions Fayard)
- 2003 : *Enregistrements pirates* (Éditions du Rocher)
- 2005 : *Dickens, barbe à papa et autres nourritures délectables* (Gallimard) - *La Bulle de Tiepolo* (roman) (Gallimard) - *Ce Voyage* (Gallimard jeunesse) - *Quiproquo* (Le Serpent à plumes)
- 2006 : *Maintenant, foutez-moi la paix !* (Mercure de France) - *À Garonne* (Éditions Nil)
- 2007 : *La Tranchée d'Arenberg et autres voluptés sportives* (Ed. Panama)
- 2008 : *Traces* (Fayard) - *Ma grand-mère avait les mêmes* (Éditions Points coll. Le goût des mots)
- 2009 : *Quelque chose en lui de Bartleby* (Editions Mercure de France, coll.bleue)
- 2010 : *Sous le signe d'Hélène Cadou*, collectif (Editions du Traict)
- 2011 : *Le trottoir au soleil* (Gallimard) - *Ecrire est une enfance* (Albin Michel)
- 2012 : *Je vais passer pour un vieux con et autres petites phrases qui en disent long* (Seuil)
- 2013 : *Ecrire une enfance* (Points, 2013) - *Les mots que j'aime* (Points)
- 2014 : *Elle marchait sur un fil* (Seuil, 2014)
- 2014 : *Les inconstances de Constance*